

L'Amélycor prend-elle des vacances ?

L'Amélycor prend-elle des vacances ? A cette question - rassurez-vous - la réponse est oui.

Les bénévoles de l'association ont pleinement profité des vacances scolaires et ont échelonné leur "rentrée" en fonction de leurs impératifs.

Dès lors vous vous dites que depuis le dernier numéro de juin, nous n'avons pas grand chose à vous raconter sur Amélycor. Et c'est en quoi vous vous trompez !

Car si les activités de l'association se sont interrompues, la vie de l'Amélycor ne s'est pas arrêtée pour autant. Les activités antérieures ont engendré des contacts multiples et croisés qui ont connu des prolongements que nous pouvons illustrer par quelques exemples.

Premier exemple : le dossier sur Paul Daygrand, ancien élève du lycée et premier mort de Saint-Pierre-et-Miquelon lors de la guerre 14-18. Vous savez par les n°46 et 49 de l'Echo, que le travail de deux élèves que nous avons reçues "dans les caves", était à l'origine d'une enquête, puis d'un article-dossier qui, au delà du sort tragique de cet engagé de 18 ans, faisait le point sur les rapports entre le territoire et la métropole et montrait le rôle qu'y jouaient les armateurs de Saint-Malo. Pour information, nous avons envoyé le fichier à L'Echo des Caps (le journal municipal de Saint-Pierre) et aux auteurs de l'histoire de Saint-Pierre et Miquelon, ouvrage épuisé mais que les élèves avaient pu se procurer grâce à leur professeur J. Le Carduner.

Résultats inattendus : 1) l'article a été publié en deux parties dans les numéros du 29 mai et du 12 juin de l'Echo des Caps (ils sont en ligne sur le site de la Mairie) ; 2) pour tenir compte de notre article, une des pages consacrées à la guerre 1914-1918 a été modifiée dans la réédition de *Saint-Pierre et Miquelon, histoire de l'archipel et de sa population*, livre qui doit sortir pour 2016, année du bicentenaire du rattachement définitif à la France. (Ci-dessus, image de la maquette)



8 octobre 2014 :
autour du calorimètre de Lavoisier

Deuxième exemple : la contribution de Monsieur Hervé Chouinard dans le présent numéro (pages 13-14). Nous avions fait la connaissance de Monsieur Chouinard, le 8 octobre 2014 lorsqu'il était venu visiter le lycée en compagnie de son épouse, une amélycordienne qui a longtemps été professeur d'Anglais à Zola. Nous l'avions revu lors de la conférence d'Alain Pecker consacrée au "pont de Patras", qui l'avait vivement intéressé. Il a cédé à l'appel à peine déguisé lancé à la fin d'un des articles consacrés à Toussaints dans le dernier numéro de l'Echo. Nous y disions - parlant de l'ouverture des murs séparant les chapelles après 1803 - : "dire dans quelle mesure [...] cette initiative [...] a contribué à fragiliser l'édifice dépasse nos compétences". Qui mieux qu'un architecte des bâtiments de France ayant préparé le dossier de restauration de l'église pouvait répondre à cette question ?

Un troisième exemple ? Notre collaboration avec Monsieur Jean-Claude Bossard qui est au sein du CPHR (Conservatoire du Patrimoine Hospitalier de Rennes), le spécialiste en matière d'équipement radiologique. Nous avons fait appel à son expertise pour décrire les équipements de